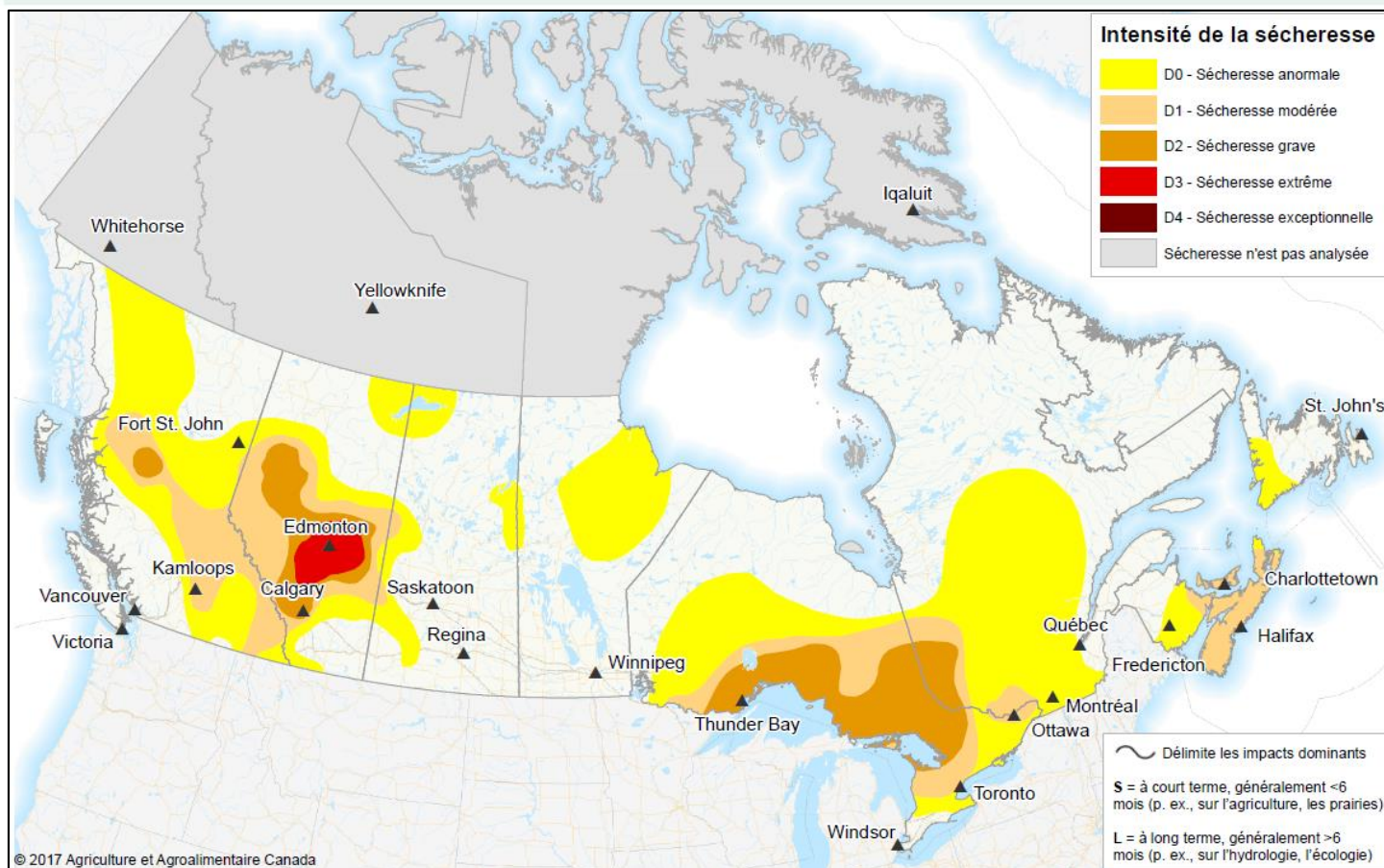


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 mai 2010



En mai, la quantité de précipitations a été plus abondante qu'à la normale dans la majeure partie de l'Ouest canadien, alors qu'elle a été largement inférieure à la normale dans l'est du pays. La majeure partie de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'est de l'Alberta a reçu plus du double de la quantité normale de précipitations. Les régions qui reçoivent habituellement de 20 à 30 mm de pluie en ont reçu de 50 à 70 mm. Par conséquent, les Prairies ont enregistré leur début d'année le plus humide, avec un écart de près de 70 % par rapport à la normale. Les risques de sécheresse pour cette région ont diminué considérablement. Toutefois, la majeure partie de la région souffre toujours des effets prolongés des années précédentes de sécheresse.

À l'inverse, l'Ontario et le Québec ont enregistré leur deuxième printemps le plus sec, avec un écart de près de 35 % par rapport à la normale. Dans l'est du Canada, la sécheresse pourrait devenir un sujet d'inquiétude, car de nombreuses régions ont enregistré des quantités de



précipitations inférieures à la normale, à l'exception du sud de l'Ontario et de Terre Neuve, qui ont reçu des précipitations plus abondantes qu'à la normale. Par ailleurs, l'intérieur méridional de la Colombie-Britannique a reçu des quantités de précipitations normales à légèrement supérieures à la normale, ce qui a atténué certaines inquiétudes concernant la faible accumulation annuelle de neige.

La zone de l'est du Canada touchée par la sécheresse a continué de s'étendre, a connu des températures bien au-dessus de la normale et a reçu une quantité de précipitations inférieure à la moyenne pour le mois de mai. Dans le sud de l'Ontario, les conditions se sont améliorées grâce aux précipitations récentes, qui ont fait en sorte de repousser un peu plus au nord les limites de la zone de catégorie S0, vers London, de même que les limites de la zone de catégorie S2, vers la portion sud de la baie Georgienne. Toutefois, les limites de la région de catégorie S2 se sont étendues vers le nord dans la région du lac Saint-Jean, au Québec. La zone de catégorie S0 s'est également étendue vers l'est, depuis Ottawa jusqu'au point le plus au nord du fleuve Saint Laurent. Le nord de l'Ontario a continué à connaître des températures anormalement élevées qui ont fait en sorte que la zone de catégorie S2 s'est étendue autour du lac Supérieur et chevauche maintenant la zone située autour de la baie Georgienne. La Nouvelle Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard, dont les conditions étaient jugées comme anormalement sèches (S0), connaissent maintenant des conditions de sécheresse modérée (S1). La zone de catégorie S0 s'est étendue et inclut à présent une partie du Nouveau Brunswick.

Les températures supérieures et les précipitations inférieures à la normale dans tout l'est du Canada ont entraîné une augmentation de l'incidence de feux de forêt dans le nord de l'Ontario et du Québec. Pendant l'hiver et le début du printemps, la majeure partie de cette région a reçu moins de 40 % de la quantité moyenne de précipitations, et seulement quelques régions en ont reçu jusqu'à 85 %. On observe également une tendance à long terme : la majeure partie de la région a reçu moins de 60 % de la quantité moyenne de précipitations depuis le mois de septembre dernier. Le manque d'humidité et les records de chaleur enregistrés en mai ont entraîné l'émission d'avis de bas niveaux d'eau ainsi que des interdictions relatives à l'utilisation de l'eau et au feu dans de nombreuses régions de l'est du Canada. On a notamment interdit aux résidents de certaines municipalités d'arroser leur pelouse ou de nettoyer leur voiture, car on s'inquiète de plus en plus du niveau des nappes d'eau souterraines. Les terres de la région de Valley East ne sont pas irriguées et ont atteint un stade critique nécessitant un certain taux d'humidité pour assurer la production de cultures. Dans le sud de l'Ontario, les records de chaleur dans la région d'Ottawa ont eu un rapide effet d'assèchement et ont entraîné une augmentation du nombre d'incendies de forêt. Ce phénomène a donné lieu à la formation d'une petite zone de catégorie S1 autour de la région d'Ottawa. Au Québec, les conditions anormalement sèches et les orages ont été la cause des incendies de forêt récents. Les derniers jours de mai ont apporté un peu de répit dans le nord du Québec, car des systèmes ont traversé la région et ont réduit les risques d'incendies de forêt. L'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et certaines régions du Nouveau Brunswick ont connu jusqu'à maintenant un printemps plus sec qu'à la normale. La zone de catégorie S0 s'est donc étendue, et la zone de catégorie S1 s'est étendue dans l'ensemble de la Nouvelle Écosse. Les niveaux d'eau des Grands Lacs et du fleuve Saint Laurent sont à présent alarmants, et les niveaux du lac Supérieur sont à leur plus

bas depuis plus d'un siècle. Le niveau du fleuve Saint-Laurent est de 50 cm inférieur à la moyenne pour cette période de l'année.

La période d'avril à mai a été exceptionnellement humide dans les Prairies, et de nombreuses régions ont enregistré des taux de précipitations records. D'après les récentes précipitations enregistrées dans les Prairies et en Colombie Britannique, plusieurs limites d'intensité de la sécheresse ont été revues à la baisse. Bien que de nombreuses régions aient enregistré des taux de précipitations records au cours du mois, les baissières et les pâturages du centre et du nord de l'Alberta se rétablissaient encore du stress causé par la sécheresse prolongée, le taux d'humidité subsuperficielle était faible, et les agriculteurs connaissaient encore des problèmes d'approvisionnement en eaux de surface pour leur bétail. Les indicateurs de précipitations à long terme montraient toujours d'importants déficits. Ces inquiétudes étaient assez graves pour garantir des conditions de sécheresse modérée à extrême (S2 à S3) dans ces régions. Les limites de la zone de sécheresse en Saskatchewan s'étendent maintenant vers l'ouest, vers la frontière de l'Alberta, et une petite zone de catégorie S0 s'est étendue depuis la région de Swift Current, vers le nord-ouest, jusqu'en Alberta. Les conditions étaient plus favorables dans l'intérieur méridional de la Colombie Britannique, réduisant la zone de catégorie S1 qui se trouve au sud de Kamloops et de Kelowna et, par conséquent, la zone S2 qui se trouve dans le sud est.

De nombreux réservoirs ont été réapprovisionnés, et l'humidité du sol est adéquate en vue des semences du printemps. Grâce aux tempêtes et aux précipitations régulières, les zones S2 et S3 ont rétréci dans le centre de l'Alberta. Toutefois, la zone S3 qui se trouve en Alberta n'a presque pas été touchée lors des tempêtes récentes, et n'a reçu que de 10 à 20 mm de pluie. Il est important de noter que, malgré la hausse du taux d'humidité dans l'ensemble des zones les plus touchées par la sécheresse dans l'Ouest canadien, il reste peu d'eau de l'an dernier emmagasinée dans les pâturages, et les réserves en eau sont considérablement réduites dans certaines régions.

Les conditions dans l'intérieur méridional de la Colombie Britannique se sont améliorées grâce aux précipitations tombées pendant la dernière semaine de mai, en particulier dans les vallées de l'Okanagan et du Kootenay. Cet apport d'humidité a fait en sorte de réduire l'intensité des conditions antérieures de sécheresse de S2 et S1 à S1 et S0 respectivement, mais les conditions de sécheresses subsistent. La zone de catégorie S1 s'est étendue depuis l'Alberta jusqu'à la région centrale du district régional de Cariboo; les risques d'incendies de forêt ont augmenté et les conditions de sécheresse ont subsisté pendant tout le mois de mai.